

Initiative de Genève pour la paix dans les Grands Lacs

c/o Cotmec – Bd du Pont-d'Arve 16 – 1205 Genève – Suisse

Tél : + 41 22 708 00 78 – Fax : + 41 22 708 00 79

Courriel : jerome.strobel@eip.ch

LE POINT SUR L'INITIATIVE DE GENEVE – OCTOBRE 2004

L'origine de la démarche

Du 21 au 26 avril 2003, 26 ressortissants de la région des Grands Lacs (Burundi, République Démocratique du Congo, Rwanda) s'étaient réunis à Genève avec comme objectif de parvenir à dégager des pistes d'actions concrètes susceptibles de promouvoir la paix dans l'ensemble de la région. Cette rencontre a été un succès et ce à plusieurs titres. Tout d'abord elle a démontré qu'il était possible de réunir et d'engager dans une démarche de travail en commun des personnes issues des communautés ethniques présentées comme antagonistes. Ensuite elle a prouvé qu'il était possible d'offrir une alternative de paix sérieuse et fiable en développant un travail de proximité axé sur un choix bien ciblé des actions et des personnes.

Les spécificités de l'Initiative de Genève

Prenant appui sur la volonté des ressortissants de la région des Grands Lacs de sortir de l'impasse dans laquelle se trouve actuellement leur région, cette alternative présente ceci de particulier qu'elle s'appuie sur l'engagement personnel d'acteurs considérés comme des leaders intermédiaires, c'est-à-dire pouvant agir aussi bien au niveau de la base que du sommet de la société. La deuxième spécificité de cette alternative est qu'elle veut greffer son action sur les réponses à apporter aux préoccupations quotidiennes des gens. Réfléchir avec eux sur les moyens les plus adéquats de résoudre leurs problèmes primordiaux et de là s'interroger sur l'impact et/ou le bénéfice direct ou indirect de chaque initiative en matière de paix. Nous avons appelé cela la stratégie "points d'ancrage" des projets. Une autre particularité de notre démarche est de privilégier des projets ayant une portée régionale, transcendant les clivages non seulement ethniques mais également régionaux ou nationaux, et d'y inclure également les membres de la diaspora. Pour rendre cette dynamique opérationnelle, le groupe réuni à Genève a créé un réseau qui a été baptisé « Initiative de Genève pour la Paix dans la région des Grands Lacs »¹. Une structure souple et horizontale, alimentée par l'apport de tous, est en effet apparue comme la plus indiquée pour permettre l'expression de la richesse du groupe, tant en termes d'identités que d'interdisciplinarité, ou encore de genre et de générations.

Travailler au sein d'un espace de confiance

Ce réseau n'a pas voulu d'emblée entrer dans une phase opérationnelle avec des projets imposants et ambitieux : il a fait le choix de consacrer la première année de son existence (appelée « année expérimentale ») à l'évaluation sur le terrain, au travers de différentes restitutions, des possibilités d'application d'une telle démarche. De petits projets pilotes ont pu être initiés (projet du voyage des jeunes de la diaspora) et les réflexions se sont poursuivies pour d'autres (coopération interuniversitaire, fabrication de médicaments contre le sida). Mais cette année expérimentale a surtout permis la consolidation de l'espace de confiance réciproque entre les membres du réseau et au-delà. Cet élément ô combien important et pourtant souvent négligé revêt à nos yeux un intérêt primordial dans la construction de la paix. En effet, dans une démarche de solidarité, c'est la confiance dans l'autre, les émotions ressenties et le feeling interpersonnel qui priment, au-delà des structures qui peuvent être mises en place et des calendriers élaborés. Le réseau s'est beaucoup attelé à cela depuis une année : les membres du réseau ont ainsi appris à se découvrir et se connaître, à se faire confiance, à travailler ensemble, à confronter leurs opinions...



Moment de détente lors d'une rencontre des jeunes de la diaspora des Grands Lacs.

¹ Précisions que cette dénomination a été choisie peu avant que ne naisse l'autre « Initiative de Genève » sur la question israélo-palestinienne. Fortuite coïncidence pour deux démarches sans lien entre elles, si ce n'est la recherche de la paix à travers un processus alternatif et... le hasard du calendrier.

La phase opérationnelle, une nouvelle étape déterminante pour le réseau

Cette étape acquise, il est venu maintenant le moment d'élargir le cercle du réseau et d'agir au niveau de la base au travers des projets concrets alimentés par les spécificités citées ci-dessus. Lors de la rencontre organisée à Genève du 25 mai au 5 juin derniers et réunissant les délégués régionaux du réseau (Burundi, Kivu, Rwanda, Diaspora), cette question a été largement débattue et décision a été prise d'organiser une rencontre de tous les membres du réseau à Bujumbura au Burundi. Celle-ci se déroulera du 13 au 18 décembre 2004 avec le soutien espéré du DFAE. Au cours de cette semaine de travail, les propositions de projets de chacun seront analysées et évaluées par tous, conduisant le réseau à l'élaboration d'un programme triennal regroupant les projets opérationnels jugés pertinents. Cette nouvelle phase renforcera la collaboration au sein du groupe en consolidant l'espace de travail commun. Elle constituera ainsi une stimulation pour la créativité des membres afin de mettre sur pied des projets originaux, en accord avec le « désir d'inédit » qu'ils avaient manifesté lors de la première rencontre en avril 2003. Le choix du Burundi marque notre solidarité envers ce pays et son peuple qui, après plus d'une décennie marquée par la guerre civile, nourrissent l'espoir de renouer enfin avec la voie démocratique.

La rencontre des délégués régionaux de mai-juin 2004 avait également pour objectif de faire le point sur le chemin parcouru et préparer la suite : nous avons profité de la présence de ces délégués pour organiser diverses rencontres avec des personnes et des institutions pouvant nous être utiles dont notamment l'IUED (institut universitaire d'études du développement). Avec la direction, nous avons discuté d'une collaboration dans la mise en oeuvre d'un projet de recherche-action. Nous voulons surtout bénéficier de l'expertise et de l'expérience de cette institution qui portera à n'en pas douter un regard avisé et néanmoins constructif sur notre travail. Nous avons ainsi jugé utile de les associer en tant que ressource externe à notre rencontre du mois de décembre au Burundi. Les délégués régionaux ont aussi participé à la rencontre de Pentecôte de Eirene pour partager leur engagement avec les sympathisants du mouvement.



Un atelier de la rencontre de Pentecôte de Eirene animé par un des membres de l'initiative de Genève

Votre soutien nous est précieux !

Dès la création de l'initiative de Genève, nous avons opté pour une évolution lente mais sûre, car nous voulons inscrire notre action dans la durée. C'est ainsi que nous pensons pouvoir arriver à jeter les bases solides d'une paix que tout le monde recherche. Pour assurer le suivi du travail du réseau et préparer les différentes échéances, nous avons créé une coordination dont nous avons confié la permanence à Jérôme Strobel depuis 5 mois. Ce dernier, avec le concours de Justin Kahamaile, accomplit un travail remarquable, reconnu et apprécié par tous et nous aimerions pouvoir le garder à ce poste. La Cotmec, partenaire du projet, a mis à notre disposition un local et son infrastructure, alors qu'Eirene, autre partenaire, a couvert les frais de la coordination, notamment le salaire (poste à 50%) de Jérôme. Malheureusement, la somme d'argent qui a été disponibilisée pour ce poste est aujourd'hui épuisée. Or, compte tenu de l'importance de l'échéance de décembre dont sortira un programme qui doit être financé par les bailleurs institutionnels, nous ne pouvons nous permettre de fermer la coordination maintenant. C'est pourquoi, pour pouvoir continuer à aller de l'avant, nous sollicitons votre soutien. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de votre solidarité : aidez-nous à ne pas laisser mourir cette flamme que nous avons réussi à allumer et qui ne demande à présent qu'à jaillir un peu partout dans l'ensemble de la région des Grands Lacs.

Un rapport complet retraçant la rencontre de Genève de 2003 est à disposition de celles et de ceux qui souhaiteraient en savoir davantage. Il permet de mieux saisir la portée des débats qui ont eu lieu et de pénétrer davantage dans la philosophie qui a guidé le groupe pour la création de ce réseau. Pour obtenir ce document, ou pour toute autre question supplémentaire, vous pouvez vous adresser directement à Jérôme à l'adresse mentionnée dans l'en-tête.

Pour le réseau de l'Initiative de Genève,

Justin Kahamaile

Jérôme Strobel